

عمارة وكل انسان له بستانه على حدة ودارة في وسطه وعلى
 لجميع حائط خشب والطريق يمر في البساتين فاذا انتهى الى
 حائط بستان كان هنالك درج خشب يصعد عليها ودرج
 اخر ينزل عليها الى البستان الاخر هاكذا مسيرة الشهرين
 ولا يسافر احد في تلك البلاد بدابة ولا تكون الخيل الا عند
 السلطان واكثر ركوب اهلها في دولة على رقاب العبيد او
 المستاجرين ومن لم يركب في دولة مشى على قدميه كائنا من
 كان ومن كان له رحل او متاع من تجارة وسواها اكرى رجالا
 يحملونه على ظهورهم فترى هنالك التاجر ومعه المائة فما دونها
 او فوقها يحملون امتعته وبيد كل واحد منهم عود غليظ له
 زج حديد وفي اعلاه مخطان حديد فاذا اعييا ولم يجد

homme a son jardin séparé, et sa maison au milieu de ce
 jardin. Le tout est entouré d'une enceinte de planches,
 et le chemin passe à travers les jardins. Lorsqu'il arrive à
 l'enclos d'un verger, on voit en ce lieu des degrés de bois
 par lesquels on monte, et d'autres, à l'aide desquels on
 descend dans le verger voisin. Cela continue ainsi l'espace
 de deux mois de marche. Personne ne voyage dans ce pays
 avec une monture, et il n'y a de chevaux que chez le sultan.
 Le principal véhicule des habitants est un palanquin porté
 sur les épaules d'esclaves ou de mercenaires; ceux qui ne
 montent pas dans un palanquin, quels qu'ils soient, mar-
 chent à pied. Les gens qui ont des bagages ou du mobi-
 lier, soit ballots de marchandises ou autre chose, louent
 des hommes qui portent cela sur leur dos. Tu verras en ce
 pays-là un marchand accompagné de cent individus, plus
 ou moins, portant ses denrées. Dans la main de chacun, il
 y a un bâton grossier, terminé à son extrémité inférieure par
 une pointe en fer, et à l'extrémité supérieure par un crochet